

Les enfants hantés

Mala Vida de Marc Fernandez, publié en 2015, invite le lecteur à découvrir l'histoire violente de la péninsule ibérique pendant la dictature franquiste. Peu de personnes aujourd'hui sont conscientes que l'Espagne durant trois décennies a souffert du fascisme qui a privé les citoyens de leurs droits humains fondamentaux. L'injustice se manifeste dans cette œuvre où un journaliste et une avocate déchirent le voile des nombreuses atrocités commis par le gouvernement dans la période des années quarante. Sans avertissement, des milliers de bébés ont été séparés de leurs mères dans les hôpitaux ou dans le foyer. Ils ont été donnés à des familles bourgeoises au lieu de leurs parents réels. Il est intéressant que l'auteur ait décidé d'exposer la noirceur de ce tableau dans la langue de Molière, ce qui pose la question de savoir si un lecteur pourrait vraiment comprendre la situation d'un pays, la douleur d'un peuple dans une langue autre que la sienne. D'autres diront que la fiction est le meilleur moyen pour toucher un public qui veut apprendre. Fernandez tisse plusieurs expressions idiomatiques espagnoles pour situer le lecteur. Cependant, son œuvre n'est pas une évasion touristique qui vous amène à faire une promenade à Madrid. C'est plutôt une série d'évènements et d'enquêtes qui invitent à découvrir les horreurs de l'ère Franco. L'auteur partage son professionnalisme de journaliste avec le héros de l'histoire, David Martín. Son choix artistique symbolise combien l'écrivain est proche du traumatisme intergénérationnel et de son héritage franco-espagnol. Ceci est la preuve que personne ne peut échapper aux réalités de la guerre.

